

MEMENTO

Psychothérapie de groupe

Vendredi 27 avril 2007 de 10 à 15 heures
Vendredi 18 mai 2007 de 10 à 15 heures
Vendredi 15 juin 2007 de 10 à 15 heures
Vendredi 13 juillet 2007 de 10 à 15 heures

Groupe de parole (pour les proches)

Vendredi 20 avril 2007 de 14 à 16 heures
Vendredi 11 mai 2007 de 14 à 16 heures
Vendredi 8 juin 2007 de 14 à 16 heures
Vendredi 6 juillet 2007 de 14 à 16 heures

Groupe d'entraide (joueurs dépendants)

Tous les jeudis de 19.30 à 21 heures
(à partir du 29 mars 2007).

Consultations

Mardi et jeudi après-midi ; mercredi et vendredi matin.

Responsables

M. Serge Minet, thérapeute clinicien, coordinateur scientifique de la Clinique du jeu pathologique.

Dr. Vincent Lustygier, psychiatre psychothérapeute, médecin responsable de l'Hôpital de Jour.

Professeur Paul Verbanck,
chef de service de psychiatrie.

Renseignements

Serge Minet 02.477.27.26 ou 0477.41.60.40
serge.minet@chu-brugmann.be

Secrétariat de la consultation
Rendez-vous : 02.477.27.77(76)

Groupe d'entraide pour joueurs dépendants :
Nathalie : 0494.06.14.25

GRUPE D'ENTRAIDE

Selon le modèle des Gamblers Anonymes
(créé en 1957)

« En faisant la démarche de demander de l'aide vous avez probablement franchi une étape importante et essentielle en acceptant que le jeu ne soit plus un plaisir. Celui-ci entraîne souffrance, mal être et des problèmes d'ordre financiers, moraux et relationnels pour vous et votre entourage.

Un lieu où pouvoir vous déposer permettra sans doute de retrouver sérénité, respect de vous-même, et vous donnera peut-être la force d'entamer un chemin de réconciliation.

En apprenant à partager, à écouter et en sachant que d'autres joueurs compulsifs ont fait face à des problèmes et des difficultés sur le chemin de leur rétablissement, nous pouvons apprendre à faire face. Le jeu a dominé toute notre vie ... aujourd'hui nous devons combler ce vide. Le meilleur moyen pour y parvenir est d'apprendre à le faire avec plaisir. Au cours de nos années de jeu nous avons établi des barrières, nous nous sommes isolés et mis à croire que nul ne pouvait nous comprendre. Or sur le chemin de l'abstinence, nous avons besoin d'aide et de soutien, de gens qui ont vécu « les mêmes choses », des gens avec lesquels vous vous sentirez à l'aise et pour lesquels rien de ce que vous direz ne sera jugé ou choquant.

Les rencontres organisées avec des joueurs compulsifs servent à nous rappeler que nous ne sommes pas seuls et que des personnes peuvent nous comprendre et nous aider. Osez faire le pas ... contactez- nous et venez nous rencontrer ... » .

(Nathalie, responsable du groupe d'entraide pour joueurs dépendants).

Tous les jeudis de 19.30 à 21heures.



chu
uvic **brugmann**

Clinique du jeu pathologique Dostoïevski



PROGRAMME DES ACTIVITÉS THÉRAPEUTIQUES
Service de Psychiatrie et de Psychologie
Médicale (Prof. P.Verbanck)

Centre Hospitalier Universitaire Brugmann
Place Van Gehuchten, 4
B.1020 Bruxelles



LES DEPENDANCES DE L'EXCES

La pratique des jeux de hasard et d'argent ou l'utilisation excessive d'Internet peuvent devenir problématiques, voire pathologiques, lorsque le divertissement ou l'activité suscitent plus de difficultés qu'ils ne génèrent de plaisir, et que le joueur ne peut plus s'empêcher de jouer.

Ces dépendances de l'excès qui se caractérisent par un usage répétitif et intensif de l'acte de jouer aux jeux de hasard ou de communiquer avec l'Internet, peuvent entraver la liberté du sujet d'y mettre un terme : il s'agit d'une *addiction, silencieuse sans toxiques*, en rupture momentanée avec la vie réelle, qui provoque d'importantes difficultés sociales, familiales, affectives, financières ou professionnelles.

SÉANCE D'INFORMATION :

A propos des activités thérapeutiques de la Clinique du jeu pathologique le vendredi 23 mars 2007, de 14 à 16.30H au Centre de jour Sivadon.

Projection du film "Quand jouer n'est plus un jeu", réalisé par Gil Rabier pour la maison de production "Maha Productions" (France 5) (52')

A cette occasion, nous présenterons **le concept de la psychothérapie de groupe** pour les joueurs dépendants et les cyberdépendants ; **le groupe de parole** réservé aux proches, compagnes ou parents, de joueurs ou cyberdépendants ; **les consultations spécialisées individuelles ou familiales** ; **le groupe d'entraide pour joueurs dépendants** (selon le modèle des Gamblers Anonymes).

PSYCHOTHERAPIE DE GROUPE

Un groupe de psychothérapie pour personnes dépendantes peut être l'occasion d'une réflexion ou d'une élaboration d'un processus motivationnel ou de changement comportemental. La présence et le témoignage des autres, au sein du groupe, renforcent l'évolution thérapeutique, et confirment l'impression de *n'être pas le seul* à vivre cet excès.

La participation au groupe psychothérapeutique (un vendredi par mois) s'inscrit dans le cadre d'une hospitalisation de jour avec une prise en charge de la mutuelle ou d'un réquisitoire d'un CPAS (le repas du midi y est assuré.)

Une attestation de présence peut être délivrée.

Un rendez-vous préalable (02.477.27.77) est requis pour évaluer la demande et envisager la participation en termes plus concrets (précisions administratives, objectif thérapeutique, précisions sur le travail en groupe,...)

PROGRAMME

- Préparation (ou consolidation) à une abstinence ou à un contrôle de l'excès.
- Prévention de la rechute, réduction des risques.
- Gestion des émotions et du stress.
- Développement de l'estime de soi.
- Meilleure adaptation avec et dans son environnement.

INTERVENANTS

M. Serge Minet, thérapeute clinicien.
Dr Vincent Lustygier, psychiatre psychothérapeute.

GROUPE DE PAROLE

Les proches, compagnes ou parents, du joueur ou du cyberdépendant éprouvent des difficultés à parler de leur vie avec une personne dépendante ; ils se taisent ou s'isolent, ne supportant plus les mensonges et les pseudo promesses ; la vie de famille ou de couple est entamée par l'absence de confiance et la crainte permanente de séismes financiers ou sociaux.

La tendance est grande de faire tout (*et parfois n'importe quoi*) pour combler les dettes, pour entreprendre des démarches à la place de son compagnon, le culpabiliser davantage, voire de le menacer ou encore, essayer de tout contrôler.

Vouloir aider nécessite parfois de « lâcher prise » et de faire appel à l'aide de professionnels.

Le groupe de parole (un vendredi après-midi par mois) veut privilégier la rencontre et le partage ; rompre le silence et l'isolement ; favoriser la solidarité, la parole de soi et l'écoute de l'autre. La participation à un groupe de parole stimule *la création d'une nouvelle énergie de vie*.

INTERVENANTS

M.Serge Minet, thérapeute clinicien
et collaborateurs.

